

## Gontran Tardif

Gontran Tardif claudiquait sur le quai en direction de la capitainerie. Son visage blême, presque verdâtre, ruisselait de sueur. Ses bronches râlaient sous les efforts déployés pour déplacer son corps pansu et déglingué. Haletant, le vieil armateur s'arrêta et reprit son souffle. Il essuya son front halitueux avec un mouchoir blanc, maculé de noir graisseux. Puis il tourna la tête pour mieux essuyer son cou. C'est à ce moment qu'il aperçut un nouveau navire amarré au port. Les narines de son nez rond s'élargirent, tandis que ses sourcils épais se froncèrent et que sa bouche de tortue se crispa. L'inquisiteur scruta le cargo comme le tacticien cherche la faiblesse de son ennemi pour mieux le dominer. Sans quitter l'embarcation de ses yeux félins, Gontran rangea le tire-jus dans la poche de son imperméable démodé et se remit à boiter. Toutefois, le bancal s'arrêta une dizaine de mètres plus loin en feignant de replacer l'orthèse qui soutenait sa jambe blessée. Le ratoureux étudiait scrupuleusement la poupe rouillée du suspect. Il mémorisait tous les détails qu'il voyait et enregistrait dans sa cervelle de dictateur les arguments nécessaires pour contraindre le capitaine du cargo à verser une grosse amende à la capitainerie. Un rictus malin se dessina sur ses lèvres sèches, et une lueur perfide illumina ses prunelles noisette. Gontran Tardif se releva satisfait, mais il désenchantait aussitôt : il venait de constater le trajet qu'il devait encore parcourir. Ses épaules s'arrondirent et son dos se courba. Il passa ses doigts potelés dans sa chevelure poivre et sel. Puis il soupira douloureusement à cause de son sternum mal guéri. Le glauque, rebuté par la distance à atteindre, reprit sa route avec résignation.

Josée Marie-Lise Robillard

Auteure

2008